

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
VAÉRA  
SAMEDI 9 JANVIER 2016  
28 TÉVET 5776

49<sup>e</sup> année

16

### EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

#### Le monde comme il va

L'époque contemporaine a inventé l'idée de vacances, associée à des sentiments de bonheur, de liberté. Le concept en a même reçu une sorte d'onction sacrée que nul ne saurait remettre en cause. C'est ainsi que les temps sociaux déroulent leur rythme propre, conduisant le temps des hommes là où ils souhaitent le voir aller. Nous sortons de cette période de ralentissement général où, bon gré mal gré, chacun s'est mis dans un état de semi hibernation par rapport au collectif. Cela implique-t-il donc un réveil puissant, un souci retrouvé de l'autre et, plus globalement, du sort commun? Qui pourrait le dire avec quelque assurance? C'est que ce temps de «vacances», même écoulé, garde une certaine présence, ne serait-ce que sous la forme de regrets. La préoccupation de soi limitée à elle-même, la recherche conséquente de joies de commande ne peuvent s'effacer du jour au lendemain sans laisser de traces parfois profondes.

Voici donc qu'il nous faut ranimer l'enthousiasme de vivre. Il nous faut retrouver, ou mieux reconstruire, le désir d'agir, ce sentiment d'urgence qui mobilise tout homme devant l'immense tâche à accomplir. Car c'est bien de cela qu'il s'agit :

après l'endormissement, le réveil, après la pause obligée, l'action recherchée. Si tout cela sonne comme une haute et désirable valeur, le domaine d'intervention est si vaste qu'il est nécessaire de définir où mettre l'accent dans l'immédiat. En d'autres termes, que faire ici et maintenant?

Certes, chacun est libre de ses choix et il ne fait guère de doute que chacun se déterminera d'abord en fonction de ses propres centres d'intérêt. Pourtant, quelques indications peuvent être applicables à tous. En ces temps d'individualisme roi, dans un contexte général où la division paraît souvent être le seul marqueur commun à tous les cœurs, l'idée d'unité est essentielle. En une époque où l'immédiateté est la règle incontournable, où donner du temps semble être devenu une incongruité, prendre celui de l'étude, de la connaissance et de la réflexion est primordial. Dans une société où l'acte rituel est méprisé parce que le sens du sacré a largement disparu, s'attacher aux commandements de D.ieu est le premier acte de résistance.

Unité, étude et réflexion, respect du commandement divin: bien plus qu'un bon début, tout un programme.

### VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté  
d'un discours  
du Rabbi  
de Loubavitch

#### Vaéra

##### Résumé de la Paracha :

*D.ieu se révèle à Moché et lui promet de sortir les Enfants d'Israël d'Egypte, de les délivrer de leur esclavage, de les sauver et d'en faire Son peuple au mont Sinai. Il les conduira ensuite vers la terre qu'Il a promise aux Patriarches en héritage éternel.*

*Moché et Aharon se présentent à de multiples reprises pour demander au Pharaon, au nom de D.ieu : «Laisse partir Mon peuple pour qu'ils Me servent dans le désert». Pharaon refuse et D.ieu envoie une série de plaies contre les Egyptiens.*

*Les eaux du Nil se transforment en sang, des armées de grenouilles envahissent la terre, la vermine infecte tous les hommes et les animaux. Des hordes de bêtes sauvages déferlent sur les villes, la peste tue les animaux domestiques, des ulcères douloureux affectent les Egyptiens. Pour la septième plaie, D.ieu combine le feu et la glace qui descendent sur terre en une grêle dévastatrice. Et pourtant «le cœur de Pharaon s'endurcit» et il ne libère pas les Enfants d'Israël.*

##### Les prisons de l'esprit

Quand la Torah attribue un nom à un lieu, il ne s'agit pas seulement d'un emplacement géographique mais également d'un état d'esprit, d'un ensemble de circonstances spirituelles. C'est dans ce contexte que *Mitsraïm*, le nom hébreu pour l'«Egypte», nous enseigne ce qu'était l'exil et nous montre l'essence de ce défi spirituel que notre peuple a dû affronter tout au long de l'histoire.

*Mitsraïm* se réfère au mot hébreu *metsarim*, signifiant «frontières» ou «limites». L'existence matérielle confine et limite l'expression de la Divinité dans le monde en général et l'expression de l'étincelle divine dans notre âme. C'est cela l'exil, un état qui n'est pas naturel. Car la réalité, qui veut que le monde ait été créé pour être une rési-

#### Horaires d'entrée et sortie du Chabbat Parchat VAÉRA

##### PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 16h 53 • Sortie 18h 07

##### Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	17.20	Marseille	17.01	Nice	16.52
Grenoble	16.54	Montpellier	17.06	Rouen	16.56
Lille	16.43	Nancy	16.38	Strasbourg	16.33
Lyon	16.55	Nantes	17.15	Toulouse	17.16

à partir du dimanche 3 janvier 2016

Heure limite du Chema : 10h 49 Pose des Téléphones : 7h 34

Molad : samedi 9 janvier à 20h 03 minutes et 13 'Halakim

Roch 'Hodech Chevat: lundi 11 janvier 2016



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr

www.loubavitch.fr

Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA



dence pour D.ieu et que l'âme de chaque personne soit une véritable partie de D.ieu, est cachée.

Dans un tel contexte, la personne se plonge dans la routine quotidienne de sa vie. Les valeurs spirituelles, si elle les prend en considération, sont interprétées selon sa vision personnelle du monde.

(Dans ce contexte, le concept de *Mitsraïm*, «l'Égypte», devient personnel. Chacun a son «Égypte» qui le limite et dont il doit se libérer. Pour l'un, les forces, empêchant sa profonde nature divine de s'exprimer, peuvent être ses pulsions physiques non maîtrisées et pour un autre, elles peuvent être les réserves émises par son intellect. Il existe même une «Égypte de sainteté» qui retient une personne dévouée à l'étude de la Torah et à la pratique des mitsvot mais qui n'arrive pas à s'engager sans retenue. La nature de nos «Égypte» personnelles peut différer mais l'obligation de nous battre pour transcender ces limites est universelle. Tel est le sens de l'injonction de se rappeler chaque jour la sortie d'Égypte.)

Cela va encore plus loin : l'exil se perpétue naturellement. Nos Sages relatent qu'aucun esclave ne pouvait s'échapper d'Égypte. De la même façon, tout environnement, dans lequel vit la personne, crée une inertie qui résiste au changement. Pour emprunter une expression à nos Sages, «une personne entravée ne peut se libérer». Puisqu'aujourd'hui, le processus intellectuel de la personne est totalement modelé par l'environnement de l'exil, de nombreuses personnes trouvent difficile de se projeter au-delà.

### La fin de l'exil

Et pourtant, bien que l'homme ne puisse être capable de se libérer, D.ieu refuse de permettre à l'exil de continuer indéfiniment. Le premier pas de la rédemption est une révélation directe de la Divinité. Puisque la caractéristique fondamentale de l'exil est le fait que la présence de D.ieu est cachée, l'annulation de l'exil implique une plus grande révélation de la Divinité. Cela secouera les gens de leur égocentrisme et les ouvrira à une conscience spirituelle.

Tel est le message de la Paracha *Vaéra*. Le mot *Vaéra* signifie «Et Je Me suis révélé». La racine du mot *Vaéra* est le mot *Réiyah*, signifiant «la vue». *Vaéra* se réfère à quelque chose qui peut être vu directement. Ce thème court tout au long de la Paracha qui décrit sept des dix plaies visibles qui avaient deux buts, comme le dit la Torah (*Chemot* : 7:4-5) : «Je montrerai Ma force... Je ferai sortir Mes légions d'Égypte... Et l'Égypte saura que Je suis D.ieu».

Ces plaies firent prendre conscience au monde de la présence de D.ieu. Même les Égyptiens, dont le dirigeant avait fanfa-

ronné «je ne connais pas D.ieu», prirent conscience de Sa présence et proclamèrent : «C'est le doigt de D.ieu».

Parce que les miracles étaient ouvertement visibles, ils transformèrent également la manière de penser des gens. Quand une idée se transmet par la voie intellectuelle, pour qu'elle soit assimilée au point de transformer la conduite, cela prend du temps. Mais, par contre, quand la personne voit de ses propres yeux, elle change immédiatement sa manière de penser. Une fois qu'elle a personnellement assisté à l'événement, rien ne peut la convaincre que cela ne s'est pas effectivement produit.

### Un riche héritage

Il est cependant naturel que l'on demande aujourd'hui : «Quand ai-je vu la Divinité ? Peut-être, par le passé, des miracles se sont-ils produits mais quel en est l'intérêt de nos jours ?».

La réponse se trouve dans le commentaire que fait Rachi sur le verset qui donne son nom à la Paracha (*Chemot* 6 :4) : «Et Je me suis révélé à Avraham, à Its'hak et à Yaacov». Rachi commente : «aux Patriarches».

Cette observation semble superflue. Nous savons tous que Avraham, Its'hak et Yaacov étaient les Patriarches du Peuple Juif. Après les avoir mentionnés chacun par leur nom, il semble inutile de mentionner leur titre. Mais si Rachi met l'accent sur les révélations qui leur furent faites, c'est pour nous indiquer que la raison n'en fut pas leurs mérites personnels mais le fait qu'ils étaient les «Patriarches» et que leurs accomplissements spirituels seraient transmis en héritage à leurs descendants. En Se révélant à nos ancêtres, D.ieu fit de la conscience de Son existence un élément fondamental de la nature de leurs descendants, pour tous les temps.

Cela s'applique dans chaque génération, car D.ieu témoigne toujours de Son grand amour pour Son peuple en accomplissant des actes qui transcendent l'ordre naturel. Parfois l'homme qui vit un miracle ne s'en rend pas même compte et parfois les miracles sont visibles, évidents pour tous. Et il est vrai que dans le passé récent, nous avons assisté aux grandes merveilles que D.ieu a accomplies pour nous : la guerre du Golfe, la chute du communisme, l'arrivée massive des Juifs en Erets Israël.

Nos prophètes ont promis : «Comme aux jours de la sortie d'Égypte, Je vous montrerai des merveilles». Tout comme les miracles que D.ieu a déversés sur l'Égypte ont annoncé l'exode, ainsi les miracles dont nous avons été témoins et dont nous serons témoins dans le futur sont les prémisses de la Rédemption ultime. Que cela se produise dans le futur immédiat.

## Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### • Dimanche 3 janvier – 22 Tévet

### • Lundi 4 janvier – 23 Tévet

**Mitsva positive n° 155** : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

### • Mardi 5 janvier – 24 Tévet

**Mitsva négative n° 320** : Il nous est interdit de faire tout travail le Chabbat, ainsi qu'il est dit : "[Le jour du Chabbat] tu ne feras aucun travail".

### • Mercredi 6 janvier – 25 Tévet

**Mitsva négative n° 321** : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat. La tradition a fixé à deux mille coudées la distance (des dernières maisons) de la ville qu'il est interdit de dépasser même d'une seule coudée.

### • Jeudi 7 janvier – 26 Tévet

**Mitsva positive n° 165** : Il s'agit du commandement nous incombant de cesser toute activité le jour de Kippour

**Mitsva négative n° 329** : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'effectuer un travail le jour de Kippour.

**Mitsva positive n° 164** : Il s'agit du commandement qui nous incombe de jeûner le 10 Tichri.

**Mitsva négative n° 196** : Il nous est interdit de prendre la moindre nourriture le jour du Grand Pardon.

### • Vendredi 8 janvier – 27 Tévet

**Mitsva positive n° 159** : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de nous abstenir de tout travail le premier jour de Pessa'h.

**Mitsva négative n° 323** : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'accomplir un travail servile le premier jour de la fête de Pessa'h.

**Mitsva positive n° 160** : Il s'agit du commandement nous incombant de nous abstenir de tout travail le septième jour de la fête de Pessa'h.

**Mitsva négative n° 324** : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'accomplir un travail servile le septième jour de la fête de Pessa'h.

### • Samedi 9 janvier – 28 Tévet

**Mitsva positive n° 162** : Il s'agit du commandement nous incombant de nous abstenir de tout travail le jour de Chavouot.

**Mitsva négative n° 325** : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'accomplir un travail servile le jour de Chavouot.

**Mitsva positive n° 163** : Il s'agit du commandement nous incombant de nous abstenir de tout travail le 1er Tichri (Roch Hachana).

**Mitsva négative n° 326** : Il nous est interdit d'accomplir un travail servile le jour du Nouvel an.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 20.000 ex ISSN 1762 - 5440

C'est arrivé il y a trente-huit ans. A l'époque, mon épouse et moi-même étions émissaires du Rabbi à Buffalo dans l'état de New York.

Comme la plupart des villes américaines, il n'y a pas de petits commerces à Buffalo. Si vous avez besoin de faire des courses, vous devez aller au centre commercial. C'est ainsi qu'un jour, ma femme et moi-même nous sommes partis en voiture à Wegman's, un très grand supermarché.

De nombreux voyageurs passent par Buffalo qui se trouve sur la route des Chutes du Niagara et d'autres endroits touristiques du Canada. Souvent, ils téléphonent au Beth 'Habad pour demander où ils peuvent passer Chabbat. Je me souviens que, quand j'habitais à Londres en Angleterre, c'était exactement la même chose : les gens s'arrêtaient pour une escale en route vers d'autres destinations et avaient besoin d'un endroit où passer une nuit ou deux.

Justement ce matin, des fidèles à la synagogue s'étaient plaints de cette attitude. Ils trouvaient que ce n'était pas normal, que les gens profitaient un peu trop de notre hospitalité et que nous devrions nous contenter de leur indiquer l'adresse de quelques hôtels. Je mentionnai leurs arguments devant ma femme dans la voiture tout en remarquant que je n'étais pas du tout d'accord : après tout, si nous nous étions installés à Buffalo, c'était certainement pour aider les autres, qu'ils soient des touristes ou des habitants locaux. C'était bien pour cela que le Rabbi nous avait envoyés dans cette ville, pour y renforcer le judaïsme et venir en aide à qui en avait besoin, n'est-ce pas ?

C'est alors que je remarquais que nous étions au bord de la panne d'essence et je m'arrêtai à la station-service la plus proche. - Chalom !

Un homme d'une cinquantaine d'années était sorti lui aussi de sa voiture, avait mis la main dans sa poche pour en sortir une Kippa et s'approchait de moi, l'air visiblement soulagé de rencontrer un ami potentiel.

- Savez-vous où je pourrais trouver un hôtel dans les environs ?

A son accent, j'avais reconnu qu'il était israélien.

Incroyable, me dis-je ! Dieu est-Il en train de me tester ? Je venais de parler avec ma femme de ce genre de rencontre.

- Attendez !

Je retournais à la voiture pour parler avec ma femme :

- Choulamit ! lui demandai-je par la fenêtre de sa portière, cet homme vient de me demander où il pourrait trouver un hôtel ! Pouvons-nous l'inviter à passer la nuit chez nous ?

- Bien sûr ! répondit-elle avec un sourire qui indiquait non seulement son approbation mais sa joie d'accomplir la Mitsva de l'hospitalité.

Je retournais vers l'Israélien :

- Venez chez nous !

- Oh non ! C'est impossible ! protesta-t-il. C'est très gentil de votre part mais nous sommes quatre ! Donnez-moi juste l'adresse d'un hôtel où nous pouvons passer la nuit !

Ma première réaction fut : «Incroyable ! On dirait vraiment que Dieu me fait passer un examen !». Je retournai auprès de ma femme :

- Ils sont quatre...

- Pas de problème ! rétorqua-t-elle.

Il me fallut beaucoup d'arguments pour qu'ils acceptent finalement de nous suivre jusque chez nous. Nous n'avions que deux chambres à coucher mais il y avait un

canapé et deux lits ; un d'eux se proposa pour dormir sur une couverture posée sur le tapis et tout se passa agréablement. Que puis-je ajouter ? C'était des gens très sympathiques, des musiciens en route pour se produire dans une grande salle de Toronto : le père, deux fils et un gendre. Nous avons bavardé une bonne partie de la nuit : ils nous posèrent une foule de

questions sur le Rabbi dont ils avaient beaucoup entendu parler. Je me souviens leur avoir raconté une histoire que j'avais entendue de Rav Nachman Sudak, de mémoire bénie (principal émissaire du Rabbi en Angleterre) : quand Ariel Sharon était une fois sorti d'une *Ye'hidout* (audience privée) avec le Rabbi, avant la Guerre de Kippour, il avait lancé aux élèves de la Yechiva qui l'attendaient dehors :

- Les garçons ! Vous pensez du bien de votre Rabbi ? Mais vous ne connaissez même pas le centième de sa véritable grandeur !

Le lendemain, nous nous levâmes tôt pour participer à la prière du matin : grâce à mes invités, nous avons eu *Minyane* (les dix hommes nécessaires pour nombre de prières) et tout le monde était donc très content. Quand nous sommes retournés à la maison pour le petit déjeuner, le père alla acheter un petit vélo pour notre fils de deux ans et tous nous ont couvert de bénédictions, surtout pour mon épouse qui était au septième mois de grossesse. Ce fut vraiment une très belle expérience et nous nous sommes séparés à regret.

Six mois plus tard, je me trouvais à Crown Heights, Brooklyn, pour un grand rassemblement dans la synagogue du Rabbi, 770 Eastern Parkway. Quelqu'un me donna une tape amicale sur l'épaule : c'était le plus jeune frère :

- Vous souvenez-vous de moi ? Oui, j'ai commencé à étudier la Torah ici à la Yechiva. Mon frère s'est installé à Queens et toute la famille s'est rapprochée du judaïsme. Et tout cela grâce à la nuit que nous avons passée chez vous !

A la suite de cela, j'appris qu'ils avaient tous deux évolué de façon très positive, s'étaient mariés et avaient élevé leurs enfants dans le chemin de la Torah. Nous sommes restés de très bons amis jusqu'à aujourd'hui.

Ils sont devenus de très bons musiciens et leur relation avec le mouvement Loubavitch et le Rabbi a joué un grand rôle dans le développement de leur musique. Chaque année, à Souccot, des milliers et des milliers de gens dansent au son de la musique entraînant et dynamique des frères Yossi et Avi Piamenta.

Et tout cela débuta par la Mitsva de l'hospitalité !

**Dovid Sholom Pape – Tsivot Hachem**  
Traduit par Feiga Lubecki

## ETINCELLES DE MACHIA'H

### L'œuvre de Machia'h

Quand Dieu voulut que Moïse aille libérer le peuple juif d'Egypte, celui-ci lui répondit : «De grâce envoie qui Tu enverras !» Nos sages commentent ainsi cette phrase : Moïse demanda que l'envoyé chargé de délivrer le peuple juif soit le Machiah.

Il est vrai que Dieu décida malgré tout d'envoyer Moïse. Cependant, il est dit que «le premier libérateur (d'Egypte) est le dernier libérateur (Machia'h).» Cela signifie qu'il n'y a pas de distinction totale entre Machia'h et Moïse et que celui-ci est également l'envoyé de Dieu pour la Délivrance.

C'est un enseignement pour chacun. De même que «le visage de Moïse était comparable au soleil» et éclairait le monde, chacun doit également assumer cette œuvre de lumière. Ainsi l'obscurité de l'exil sera définitivement chassée.

(Extrait d'une Si'ha de Chabbat Parachat Chemot 5752) H.N.

# LE COIN DE LA HALA'HA

## Quelques conseils du Rabbi sur l'éducation

- Celui qui est timide ne peut pas enseigner. En cas de dilemme, le professeur ne doit pas se gêner de demander l'avis d'un collègue plus expérimenté. Ses conseils et directives peuvent l'aider à résoudre le problème car, parfois, l'expérience sur le terrain ne peut être expliquée dans les meilleurs livres.

- Le professeur ne laisse parler ses élèves que dans l'ordre. Les élèves doivent lever le doigt et attendre la permission du professeur avant de prendre la parole ; il ne se laissera pas désarçonner par un élève qui ne respecte pas cette règle. Quand le professeur pose une question, il ne demandera pas « qui peut répondre ? » mais s'adressera à un élève en particulier de façon à ne pas amener le désordre dans la classe.

- Avant de punir un élève, le professeur le prendra en privé une fois, deux fois pour lui signifier qu'il s'est mal conduit, et ceci dans le calme, sans crier. Des phrases dures, prononcées occasionnellement n'ont d'impact que si, d'habitude, le professeur garde son calme.

- L'élève doit réaliser, par la manière de parler et de se conduire du professeur, que c'est Dieu qui, par l'intermédiaire de la Torah, lui demande de se conduire de telle ou telle manière, pour son bien.

- Des règles élémentaires de politesse doivent être respectées entre le professeur et les élèves : se saluer avant et après le cours, remercier, respecter les personnes âgées et les érudits, se lever quand le professeur entre en classe, veiller à la propreté de la classe mais aussi de sa personne et de sa façon de parler...

- L'élève n'interrompra pas son professeur ou un camarade qui répond au professeur mais lèvera le doigt et attendra d'obtenir la permission de parler.

- L'élève essaiera de réviser chaque jour ses cours, si possible avec un camarade sérieux et enthousiaste.

Rabbi Chnévour Zalman écrit dans *Hil'hot Talmud Torah* : «Un professeur n'agira pas de façon frivole devant ses élèves, ne plaisantera pas devant eux, ne mangera pas en leur présence afin qu'ils le respectent et apprennent de lui facilement».

Rambam explique que la seule sagesse qui a un effet éternel sur l'élève est celle qu'on a acquise avec effort, concentration et respect de son professeur.

Rav Yitzchok Uspol - *Perspectives*

Traduit par Feiga Lubecki

*Vous avez été un professeur ou une élève à l'école BETH HANNA*

Nous avons le plaisir de vous convier à la

## Soirée Retrouvailles des anciennes de Beth Hanna

Samedi 9 janvier 2016 - 28 Tévet 5776

à partir de 20h

dans les Salons 'Haya Mouchka

47/51, rue Petit - 75019 Paris (Métro : Ourcq)

## N°1 DU FINANCEMENT PROFESSIONNEL BOX ET LED

SUR TOUTE LA FRANCE



**A**GENCE  
**F**RANÇAISE  
**D**ES  
**E**NERGIES  
**N**OUVELLES

REJOIGNEZ-NOUS !

## RECRUTE REGIES & COMMERCIAUX

**VOS DOSSIERS BOX NE PASSENT PAS EN FINANCEMENT, AFDEN A VOTRE SOLUTION !**

**Commerciaux débutants : AFDEN vous forme !**  
**Commerciaux indépendants : AFDEN vous fournit des RDV (5 RDV / jour)**

**PLUSIEURS PARTENAIRES FINANCIERS**

Contact : 01.45.17.00.32 ou [contact@groupe-afden.fr](mailto:contact@groupe-afden.fr) demander M. Akili

## TAXE D'APPRENTISSAGE

### ECOLE BETH HANNA-LOUBAVITCH

59, bfg de Pierre - 67000 STRASBOURG

Habilitation délivrée par la préfecture du Bas-Rhin

"Pour nous permettre de poursuivre notre action et d'aider encore mieux notre Communauté"

### SOUTENEZ-NOUS PAR LE VERSEMENT

#### DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE

UAI 0672656Y

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: [bethloubavitch67@aol.fr](mailto:bethloubavitch67@aol.fr)

**== VIVRE LA TORAH ==**  
vous propose  
de recevoir chaque jour\*  
une vidéo de 2 minutes  
du Rabbi de Loubavitch  
sous-titrée en français  
sur votre Smartphone

Comment ça marche ?

1. Enregistrer le numéro +33 6 63 52 39 96 dans vos contacts
2. Envoyer à ce numéro le mot «**INSCRIRE**» via **WhatsApp**\*\*

Un projet du Keren Chmouel  
Beth Loubavitch IDF en partenariat avec JEM France.

\*Sauf Chabbat et jours de fête.  
\*\* Cette application est disponible gratuitement sur toutes les plateformes de téléchargement.

## NOUVEAU ! LA TORAH EN UN CLIC



LIKOUTEI  
SI'HOT  
Français



HAYOM YOM  
Hébreu / Français



SEFER  
HAMITSVOT  
Français



TORAT MENAHEM  
Français



TANYA  
Hébreu / Français



TEHILIM  
Hébreu / Français



SEFER  
HAMAAMARIM  
Français

Le Beth Loubavitch met à votre disposition  
**7 nouvelles applications**  
disponibles sur



## Recrute commerciaux B to B

Après la BOX, enfin un produit sérieux pour les professionnels: la pompe à chaleur en leasing  
*Aggréé par tous les financiers*

Forte rémunération  
Un métier durable  
Secteur Paris Ile de France

[contact@verifelec.fr](mailto:contact@verifelec.fr)

06 12 38 85 87

0 811 26 12 34

# ESHEL GLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit

75019 Paris

01 42 45 36 47



Franchise offerte

(voir conditions au garage)

14 véhicules de courtoisie

- Demander Shmouel -

43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny

Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88

[directauto@orange.fr](mailto:directauto@orange.fr)

**premier immobilier**

06 64 16 10 85 | 06 63 05 82 40

**C'EST LE MOMENT DE VENDRE !**

- APPARTEMENTS
- BUREAUX
- COMMERCES

ESTIMATION GRATUITE  
**SOUS 48H**

■ 92, rue Lafayette - 75009 Paris | Mail: [contact@premierimmo.com](mailto:contact@premierimmo.com) | [www.premierimmo.com](http://www.premierimmo.com) ■

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.